

Donner l'envie du vélo

Née en 2009, PRO VELO Jura est l'une des plus jeunes associations régionales de PRO VELO. Sans permanent·e et loin des grands centres, elle a choisi le pragmatisme et les idées originales plutôt que la confrontation.

« L'AFFINITÉ POUR le vélo au quotidien était peu présente il y a 20 ans, se souvient Claude-Alain Baume, membre du comité depuis les débuts et aujourd'hui président de PRO VELO Jura. Ils n'étaient pas légion, les Jurassiens et les Juras-siennes qui allaient au boulot à vélo. Mais on nous attendait, ce qui était plutôt favorable », sourit le président.

Aujourd'hui, « les entraves à l'automobile commencent tout juste à apparaître, poursuit Claude-Alain Baume : bouchons aux heures de pointe, stationnement plus difficile ». L'association fait opposition lorsque cela a du sens pour le plus grand nombre, comme pour ce centre de loisirs delémontain qui n'avait pas assez de places de stationnement pour les vélos. « Et nous avons obtenu gain de cause », se félicite le président. « Notre légitimité tient à la reconnaissance dont nous bénéficions comme interlocutrice des autorités, que nous rencontrons régulièrement », poursuit-il. Le choix de la méthode découle du contexte : « On pourrait monter au front, manifester, morali-

ser, mais je n'ai pas l'impression qu'on avance comme ça. » D'autant que les Jurassiens, glisse encore le président, « aiment bien dire que ça ne va pas, mais n'aiment pas qu'on leur dise que ce qu'ils font n'est pas bien. »

Excursions et calculateurs

D'où l'importance des sorties, une spécialité maison. Balades d'une journée, visite guidée de Bâle, escapade de trois jours entre le lac de Constance et le Rhin : les excursions ne sont toutefois jamais une fin en soi. « Il faut d'abord que les gens fassent une expérience positive avec le vélo. Ils sous-estiment très souvent leurs capacités. Mais quand on a fait 60 ou 70 kilomètres, on se demande pourquoi on ne ferait pas les 3 kilomètres qui nous séparent du travail. »

Lors du confinement, PRO VELO Jura a eu l'idée d'établir plusieurs itinéraires régionaux, assortis de balades thématiques. L'une d'elles a fait intervenir des conteuses et conteurs de la région, filmé·e·s sur place. Aujourd'hui, lorsque les cyclistes s'arrêtent, ils ou elles

peuvent visionner les contes et légendes sur leur portable.

L'association a aussi mis en place deux calculateurs en ligne très pratiques. Le plus simple, baptisé simulateur, part d'une question concrète : que se passe-t-il si je convertis chaque semaine quelques kilomètres de voiture en kilomètres à vélo ? Il en sort une estimation des calories brûlées (que l'on peut traduire en carrés de chocolat), des émissions de CO₂ évitées, du temps gagné ou perdu et de l'effet sur le porte-monnaie. Le second, plus ambitieux, permet de repenser la mobilité de tout un ménage. « Grâce à ces calculateurs, le public se rend compte que le vélo permet d'améliorer à peu près tout ! »

Dans un canton aux moyens limités, le président défend une approche pragmatique : « Séparer partout les flux de trafic n'est pas toujours possible. Parfois, le marquage de bandes cyclables peut être une solution appropriée. Ce n'est ni aussi sécurisé ni aussi confortable qu'une piste cyclable séparée, mais une telle option a au moins le mérite de légitimer la place des cyclistes sur la chaussée et de rendre attentif·ve·s les autres usager·ère·s à leur présence. Or nous sommes là pour faire avancer les choses. »

Et en matière de « faire avancer les choses », Claude-Alain Baume, grand arpenteur, à vélo, du continent européen, aurait aussi des choses à dire : le compteur familial affiche plus de 85 000 kilomètres parcourus ! **oo**



Un couple à vélo, regardant en arrière vers la ferme « Sous-la-Neuvevie », près de Saignelégier.

www.provelojura.ch